

Château de Saint-Bonnet les Oules

Il s'agit d'un château ancien édifié au XII^{ème} siècle, sur la terrasse qui domine la plaine du Forez. Il a l'allure d'un château fort, avec un donjon carré et des tours de défense, avec une enceinte fortifiée de tours et des douves autrefois remplies d'eau¹. A l'intérieur une statue de marbre blanc représentant un atlante (copie au Louvre) est au cœur de l'escalier principal. Elle est l'oeuvre du sculpteur du roi Pierre Julien (1731-1804). Dans la salle basse du donjon on peut aussi voir des peintures du XVI^{ème} siècle évoquant l'épopée de Jason et la Toison d'Or. Ces deux éléments sont classés depuis 1984.

Le château est classé à l'inventaire des Monuments Historiques. **Il a été fortement remanié au XIX^{ème} siècle** par l'architecte Louis Bresson, inspiré par de Viollet le Duc. Il redécore la maison dans un style néo-médiéval.

Le château est imposant avec ses 93 ouvertures et son parc de plus d'un hectare ceint de murs.



Façade de l'entrée

¹ Informations tirées du site de la commune de St Bonnet les Oules



Façade arrière donnant sur le parc

L'architecture actuelle combine des éléments médiévaux (donjon, tours à poivrière, échauguette) et classiques (bâtiment central, toitures et lucarnes dans la toiture, balcons sur consoles).



Façade latérale

Origines de propriété

- On sait que vers 1280, le château était la propriété des comtes du Forez.
- puis différents propriétaires s'y succèdent : les familles Angérieu, Farges, Rébé, de Chandon, Bartholy, de Corbeau de Montverdun, de la Frasse, Flachat
- la famille Vincent (dite de Saint-Bonnet) apparaît en 1784. Issue de la famille Vincent de Soleymieu, Pierre Vincent est le premier à adjoindre le nom de Saint-Bonnet à Vincent.

- De ses trois enfants, c'est le second, Jacques Octave Vincent de Saint-Bonnet (1795-1862) (marié à Antoinette Neyron de Saint-Julien), qui recevra la propriété du château. Il engage des travaux en 1847, mais c'est son fils Marie Jacques Henri Vincent de Saint-Bonnet (1833-1907), marié à Marie Meaudre, officier de cavalerie, qui en 1882 sollicita l'architecte Louis Bresson pour réaliser les travaux les plus importants de style néo-médiéval.
- L'aîné de ses 5 enfants, Jacques (1864-1951), époux d' Anna-Marie Poidebard (1870-1954) a pris la suite
- De cette union sont nées deux filles, Lucie (1901-1993), qui a épousé Joseph Tézenas du Montcel et Marie (1908-1995) qui a épousé le baron Guy Soucanye de Landevoisin (1898-1968)

- La dernière propriétaire du château Germaine Anne Marie dite « Aliette » Soucanye de Landevoisin (née en 1947) est issue de cette dernière branche. Elle a épousée Michel Marie comte Gaudart de Soulages.

- Le château offre à présent des chambres d'hôtes.



Le château et son parc